## Mythologie, Paris, 1627 - X [47]: De Mercure

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - X [47] : De Mercurio

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - X [47] : De Mercurio

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de : Mythologie, Lyon, 1612 - X [47] : De Mercure∏

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre V

Mythologie, Paris, 1627 - V, 06 : De Mercure

☐ a pour résumé ce document

### Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

### Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - X [47] : De Mercure, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1312

## Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 1062-1063

# Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses<u>Mercure</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

## 1062 MYTHOLOGIE,

### De Cupidon.

C'es corps aussi des animaux se disposent alaignement & s'esprennent peu à peu d'un desir de faire race: car il faut croire que tous animaux sont alaignes & vigoureux, quand ils sont habiles & disposez
à accomplir les besongnes de nature. C'est ainsi que les Anciens ont
par leur fabulositez declaré que la secondité des animaux depend de
leur bonne disposition & de l'assaissonnement de l'air. Mais d'autant
que quelques personnes par luxure commettent plusieurs actes deshonnestes, pour depeindre l'indignité de ceux qui sont par trop enclins à Venus, ils ont attribué telle desormité à Cupidon que nous
auons exposee.

#### Des Graces.

Les facultez & noms des Graces tesmoignent ce que dessus, lesquelles ne significant autre chose que la fertilité des terres & abondance de grains, qui par le benefice de la paix croissent à foison. Pour cette cause on les fait costillieres & suiuantes des Venus, filles du Soleil & d'Æglé, parce que rien ne peut rapporter son fruich sans la clemence du Soleil.

#### Des Heures.

D'affez commodément faire par le feul instinct & conduite de nature, encore qu'il rencontre vn air bien attrempé, s'il n'est aidé par
l'industrie de l'homme, les Anciens ont introduit les Heures espians
la diligence & s'edulité d'vn chacun, & aidans de leur faucur les plus
soigneux & diligens: car la clemence & la bonté de Dieu n'abandonne iamais l'industrie humaine. Et pourrant elles ont la reputation
d'embroüiller le ciel de nuees, le calmer, l'esclaireir, & gonuerner les
saisons. Qui plus est ils montroient par les dites Heures, que la meschanceté des hommes estoit ordinairement accompagnee d'une sterilité de terres d'une disette de biens, & de toutes autres calamitez enuoyees du Ciel pour leur punition.

#### De Mercure.

A fin aussi que l'on entendist que les choses humaines ne sont pas du toutseparce de la nature diuine, ils ont cuidé que Mercure fust comme intercesseur, rapportant aux hommes les ordonances & arrests des Dieux, & aux Dieux les prieres & desseings des hommes. C'estoit vne siction de ceux qui ne pouuoient comprendre comment les affaires de ce monde se gouvernoieut par la vertu de Dieu. Car

# LIVRE X.

1063

Mercure aft cette force & puissance divine infale divinement és efprits humains, qui ageance auec vn merueilleux ordre l'estat de ce monde, & le conferue en son estre. Derechef, cuidans que les songes deuallassent du ciel és entendemens des hommes, & que les ames fusfent extraites du ciel & infules és corps de ceux qui venoient au monde, & apres leur decés descendissent és bas lieux, ils qualificient cette puissance là qui produisoit tels estects, du nom de Mercure: & ce d'autant que Mercure homme tres-fage & bien entendu, enfeigna le premier que le monde auoit esté creé de Dieu, & ne se pouvoir regir que par la prouidence de Dieu; & dressa la maniere & les ceremonies des feruices des Dieux anciens; enfeignant aufli que perfonne ne poutioit naistre ny mourir que par l'ordonnance & volonté d'iceux. Et pour anoir le premier doné cette traditiue aux hommes de son temps, tout ainsi que s'il leur cust manifesté les conseils & les choses diuines, ils luy donnerent le tiltre de Messager des Dieux. Le laisse passer ce qui touche l'efficace de l'eloquence & du bien-dire qui luy fut consacree, qu'il faut lire en son discours , auec la nature de cette mesme Planete.

#### De Patt.

D'Autre part les Anciens desirans montrer que tous corps naturels estoient assuré à la nature diuine, & gouvernez par icelle suivant son bon plaisir, ils ont imaginé Pan sils de Mercure. Or Pan
est cette masse vniuerselle de tous corps naturels, que nous appellons
selon la propre signification du mot, Tout: en laquelle les choses diuines se consoignent auce les bumaines; ce qu'ils exprimoient par la
forme superieure de Pan, laquelle estoit tres-belle, & semblable aux
Dieux; au lieu que celle d'embas estoit tres-belle à cause des ordures des corps inferieurs naturels. Le reste qui touche l'explication
de la forme de son corps, se peut lire en son lieu, où nous l'auons declaré bien au long.

#### Des Silenes.

A V demeurant les auteurs des fables enseignans soubs icelle aucc beaucoup d'artifice la philosophie, ne preschoient pas seulement la presence des Dieux en ce monde, & le gouvernement de son estat par iceux; mais aussi la precellence des vns aux autres en puissance & autorité: de façon qu'vn seul supiter presidoit sur tous les Dieux & demons, les autres demons commandoient sur quelques endroits & affaires, les quels auoient aussi d'autres moindres demons pour ministres. Ainsi les Silenes marchoient apres Bacchus comme suivans: lequel pris pour le Soleil, les Silenes estoient rayons qu'il espanche en bas tres-vtiles aux animaux.

VV uu ini